

Les Conférences PSDR – 11/01/2011

Réflexion sur le développement régional et territorial

Projet *AMEN* (Auvergne, Aquitaine, Rhône-Alpes)



Les aménités environnementales : quel potentiel d'éco-développement territorial ?

Analyse interdisciplinaire de la valorisation économique des aménités

Amédée MOLLARD

UMR GAEL, INRA - Université Pierre Mendès France, Grenoble

Jean Jacques BRUN

UR Ecosystèmes Montagnards, Cemagref, Grenoble

Le projet de recherche *AMEN*

⌘ Hypothèse principale :

Les aménités constituent un vecteur **d'écodéveloppement territorial** *via* les produits de terroir et les services liés, à condition que les stratégies des acteurs publics et privés soient coordonnées et durables

⌘ **Projet structuré autour de 4 axes interactifs :**

- 1 Définition, délimitation et caractérisation des **aménités environnementales**
- 2 Analyse et évaluation de la valorisation des aménités par la **demande**
- 3 Action publique, gestion de **l'offre d'aménités**, trajectoire de territoires
- 4 Impact de la valorisation des aménités **sur le développement régional**

⌘ **Un projet interrégional et interdisciplinaire...**

- ⊞ **30 chercheurs sur 3 Régions** de profil interdisciplinaire (SHS, écologues et sciences cognitives) autour d'un noyau fondateur d'économistes
- ⊞ **Nombreux partenaires** : tourisme et Gîtes de F, réseau des PNR, syndicats de produits et acteurs de développement territorial
- ⊞ **3 terrains d'observation plus approfondie** : Estuaire de la Gironde, PNR des Volcans d'Auvergne et PNR des Bauges

Question de recherche principale axe 1

Quelle(s) approche(s) des aménités environnementales faut-il mobiliser pour évaluer leur potentiel de valorisation économique dans une perspective d'écodéveloppement territorial ?

Plan de l'exposé :

1. Concepts, outils et définitions des aménités en référence au développement durable et essai de typologie objective
2. La perception et le vécu des aménités par les usagers : les enseignements de l'analyse cognitive de la demande
3. La qualité écologique de l'offre d'aménités = vecteur d'attractivité des produits de terroir et de la fréquentation touristique des espaces ?

Conclusion : Quelle synthèse socio-économique tirer de cette approche interdisciplinaire des aménités environnementales ?



1. Concepts, outils et définitions des aménités environnementales

"Effet-mode" des aménités, dont la **valorisation économique** serait un potentiel de développement territorial durable (?)

MAIS :

- ⌘ Quelle(s) conception(s) du développement durable/territorial ?
- ⌘ Quels modes d'appréhension et de définition des aménités environnementales ?
- ⌘ Quelle(s) typologie(s) adopter pour analyser et évaluer l'attractivité des aménités ?

Difficile de situer les aménités dans la problématique du développement durable...

- ⌘ Le **développement durable** (Bruntland 1987 et Rio 1992), a vite connu de nombreuses dérives et un référentiel peu opérationnel :
 - ⊞ Paradoxe d'une définition qui fait référence aux *besoins* et au "*temps long*", mais pas à *l'environnement* !
 - ⊞ De *trop nombreuses définitions* (37 selon Pezzey, 1992)
 - ⊞ *Confusion* entre le positif ou le normatif, le possible ou le souhaitable
 - ⊞ Dérive vers la *soutenabilité faible* (facteurs substituables et marché) plutôt que *forte* (capital naturel critique et rôle de l'Etat)
 - ⊞ *Réduction simpliste* au tryptique "économique-social-environnemental" sans en résoudre les contradictions inéluctables
- ➡ Pourquoi pas se référer à l'**éco-développement** (Maurice Strong & Ignacy Sachs 1974-80) adopté en 1984 au PNUE, puis abandonné au profit du **DD** ? (parce que jugé trop radical par les US...)

...plus pertinent avec l'écodéveloppement territorial

⌘ Ignacy Sachs le définit autour de 4 points essentiels :

- ☒ *Satisfaction conjointe des besoins fondamentaux*
(alimentation, eau, habitat, énergie, éducation et santé, mode de décision)
- ☒ *Technologies et modes de vie adaptés aux milieux naturels* à des échelles pertinentes (éco-zones = territoires environnementaux)
- ☒ *Systèmes de production liés aux cycles écologiques* (pour l'exploitation des ressources naturelles et la valorisation des déchets)
- ☒ *Participation directe des populations concernées au développement* (via des formes institutionnelles d'impulsion et d'orientation dans le temps long plutôt que le seul marché)

⌘ La dimension territoriale = intrinsèque à l'écodéveloppement

Les "éco-zones" = ensembles d'écosystèmes dotés de milieux, de terroirs, de systèmes de production spécifiques, de populations et d'institutions.

➡ *Ce sont à la fois des cadres cohérents d'analyse et d'action*

Référence aux aménités par l'OCDE dans le contexte de la multifonctionnalité

- ⌘ Les années 90 ont introduit la notion d'aménité *avec celle de multifonctionnalité et de durabilité*. L'accent était mis sur l'approche économique, dans le but d'alimenter le second pilier de la PAC
 - ⌘ Selon l'OCDE (1999) les aménités sont *"les attributs, naturels ou façonnés par l'homme, liés à un territoire et qui le différencient d'autres territoires qui en sont dépourvus"*.
 - ⌘ L'accent est mis sur l'*offre d'espaces de qualité*, ayant un fort potentiel de biens publics et d'externalités, et s'inscrit dans une *logique de politique publique* visant à renforcer cette offre.
 - ⌘ Mais il ya aujourd'hui une *grande diversité de sens* du terme "aménités", souvent confondu avec "paysages", ce qui limite sa portée et conduit à beaucoup de confusions.
- ➡ *Nécessité de clarifier cette notion via plusieurs disciplines (sciences cognitives, écologie, économie) et d'une typologie commune a priori pour construire la recherche*

Quelle(s) définition(s) du terme "aménité" ?

HIER

- ⌘ Origine latine : **Amoenitas** (Cicéron 66 av JC) : Agrément, charme, beauté [d'un lieu ou paysage]: **espace** doté de caractéristiques vécues comme agréables - ou aussi agrément d'une **personne**
- ⌘ La tradition française a repris ces deux sens : agrément d'un **lieu** ou d'un espace (1358) et plus tard d'**une personne** (moderne, 1740) : amabilité, charme, douceur, grâce et courtoisie ("*amène*")

AUJOURD'HUI

- ⌘ Terme "**amenities**" (au pluriel) d'abord pris au sens anglo-saxon = avantages non monétaires liés à la propriété d'un bien immobilier ou bénéfices issus d'aménagements ou d'équipements (aspect offre)
- ⌘ Terme **aménité** (au singulier) utilisé plus récemment au sens de la tradition française = lieu agréable avec des dimensions naturelle, économique, sociale ou culturelle (aspect demande)

Typologie initiale commune et "objective" des aménités (grille utilisée par tous)

⌘ Une typologie fonctionnelle et *a priori* de 6 catégories d'aménités pour commencer la recherche (côté écologues **et** cogniticiens)

1. espaces naturels à dominante minérale (alpages, sommets, falaises et rochers,...)
2. espaces naturels à dominante hydrologique (lacs, torrents, marais, zones humides,...)
3. forêts, lisières et exploitation du bois
4. éco-systèmes, flore, faune, biodiversité
5. espaces agricoles : pâturages, vergers, cultures, vignes, ...
6. patrimoine bâti : villages, grangettes, couvents, châteaux, ...

➡ *Cette typologie a été le support des premiers travaux des cogniticiens*

Illustration photographique de la typologie "objective" utilisée par chaque discipline





2. La perception et le vécu des aménités : les enseignements de l'analyse cognitive de la demande

- ⌘ La perception des aménités, leur représentation et leur vécu, forgent le caractère subjectif de leur demande
- ⌘ Celle-ci est le plus souvent ignorée par l'approche économique : leur analyse impose de recourir aux *sciences cognitives*

Enjeux de l'approche cognitive : prendre en compte ce qui fonde la "demande" d'aménités

- ⌘ Le lien entre qualité de l'environnement et valorisation économique des aménités est souvent présupposé, avec la vision sous-jacente d'une offre qui génère toujours LA demande (cf. OCDE)
- ⌘ Le plus souvent, les économistes évoquent très peu la perception et le vécu des aménités qui pourtant fondent les préférences : d'où notre coopération avec les *sciences cognitives*
- ⌘ Celles-ci nous ont permis d'intégrer la représentation, la signification et le vécu des aménités qui forgent le caractère subjectif de la demande : attraction $\pm$ action (notion d'*affordance*, *J. Gibson 1977*)
- ⌘ Pour cela, *deux méthodologies* ont été mobilisées (photolangage et oculométrie) par les cognitivistes (équipe Multicom du LIG, Université J. Fourier Grenoble) avec une forte interaction avec les économistes de GAEL (INRA UPMF Grenoble).

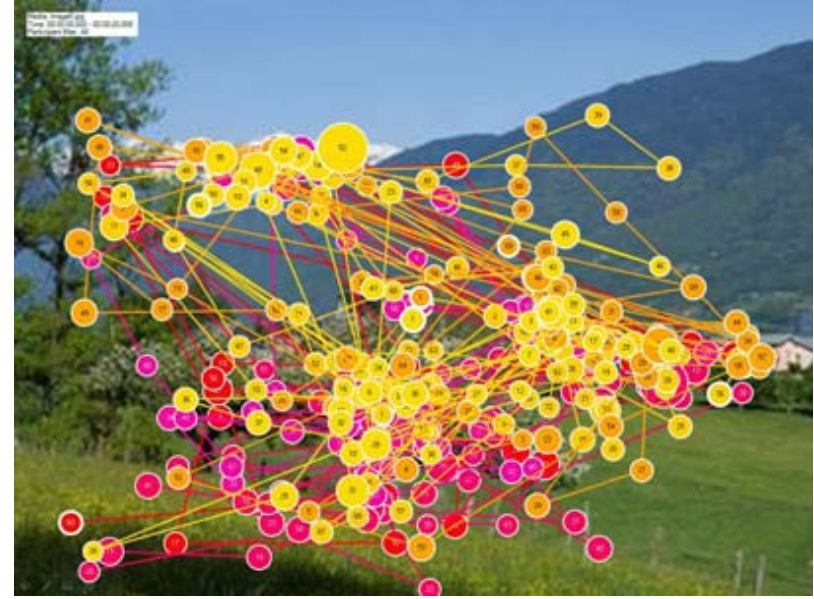
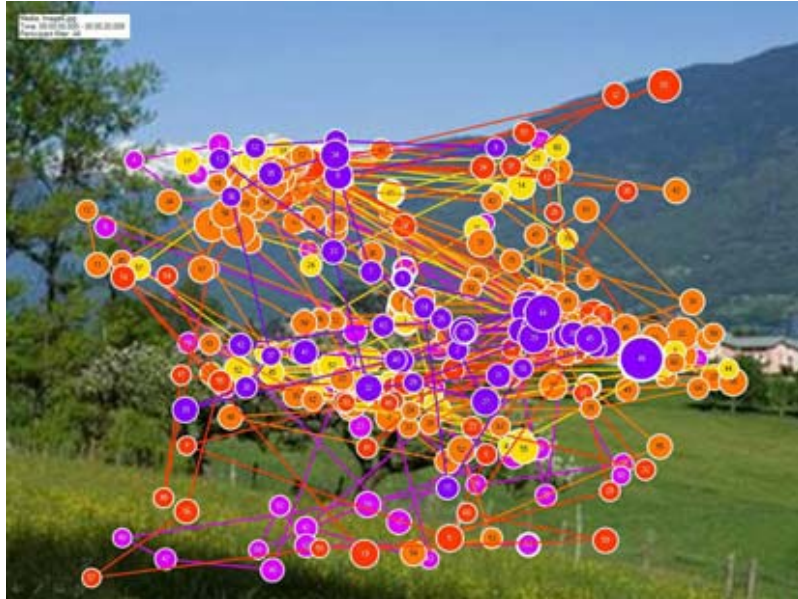
La méthodologie photolangage

- ⌘ Le matériau disponible : expérimentation et analyse de sets de photos (~100) par différents groupes
 - ☑ touristes, excursionnistes, résidents et sujets neutres
 - ☑ travail en groupe, avec choix individuels et collectifs
 - ☑ analyse par aménités et par ensembles d'aménités
 - ☑ commentaires des visualisations, seuls et en groupes
 - ☑ restitution des "modes de fréquentation" des aménités
- ⌘ Présenter les grandes occurrences des associations de mots dans les expériences photolangage
 - ☑ analyser les relations entre les profils d'usage et d'usagers
 - ☑ évaluer le lien entre attractivité et action (affordance)
 - ☑ évaluer la différenciation des évocations

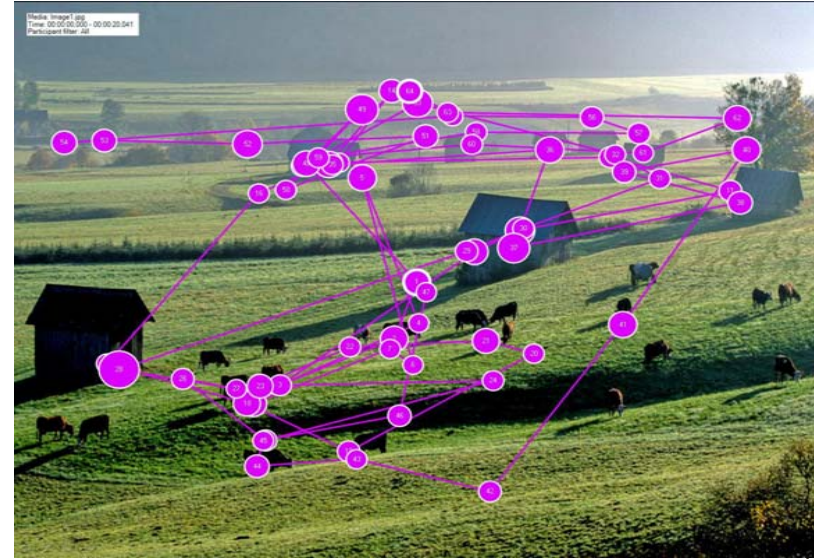
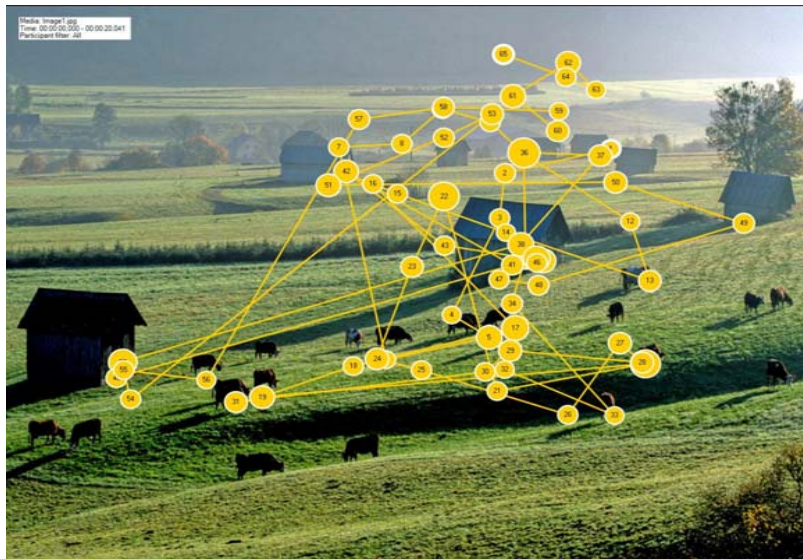
La méthodologie oculométrie

- ⌘ **Méthode** qui enregistre en continu les mouvements de l'œil – les saccades, les fixations et leur durée – lors de l'observation d'un lieu ou d'une scène visuelle
- ⌘ **Apport** : informations quantitatives sur l'efficacité de la prise d'information, les difficultés et les stratégies d'observation et le raisonnement suivi par l'utilisateur au fil de sa visualisation
 - ☒ Les saccades relèvent de mécanismes perceptifs et oculomoteurs
 - ☒ Les fixations témoignent des traitements cognitifs
- ⌘ **Résultat** : cela permet de connaître les éléments d'un lieu qui sont regardés : (approches holistique et/ou analytique ?)
 - ☒ Une aménité ou un système d'aménités ? Dans quel ordre et dans quelle proportion ? Quels sont les éléments les plus prégnants ? Est-ce que certaines aménités ne sont jamais regardées ?

Illustration de la méthodologie oculométrie



Connaissent le Massif des Bauges
Ne connaissent pas le Massif des Bauges



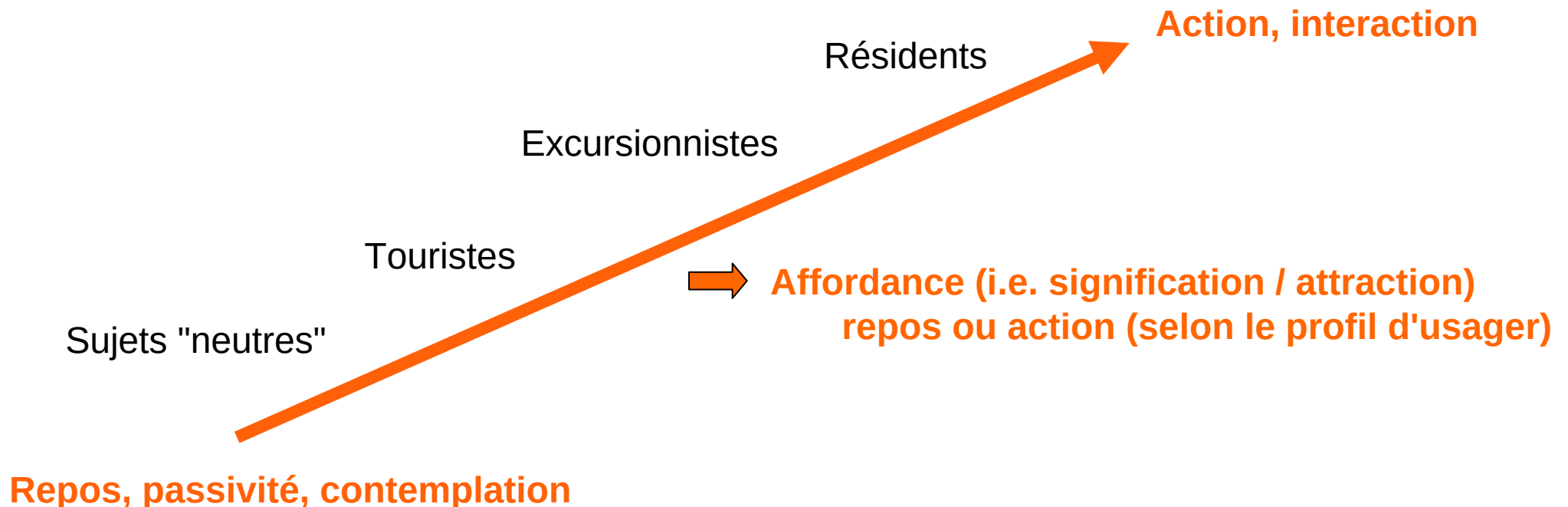
Résultat :

Une typologie subjective des aménités

- ⌘ Le photolangage et l'oculométrie ont été réalisés auprès de diverses catégories de sujets, en partant de la typologie objective initiale
- ⌘ Résultats : forte variabilité subjective des aménités qui prennent en considération des attributs liés à *tous les sens* (vue, toucher, odorat, saveur, goût, ouïe...)
- ⌘ Liens aussi au vécu, à l'histoire et à la tradition, au désir d'action :
 - ☒ pas seulement la "*valeur*" des paysages, de la biodiversité...
 - ☒ mais aussi celle de *l'odeur* de l'air, de la nature,...
 - ☒ la valeur du calme ou du "*silence*" et donc des faibles densités...
 - ☒ celle de la "*nuit noire*" ou "*nocturnité*" ...
 - ☒ la valeur des *espaces* non bâtis, sauvages ou *peu anthropisés*
 - ☒ les *valeurs éthiques*, de respect, d'authenticité ...
 - ☒ les *valeurs culturelles* d'identité, d'appartenance et de tradition

Résultat sur l'"affordance" : de l'attraction à l'action... ou au repos

- ⌘ Profils observés: continuité sur un axe "du repos à l'action"
- ⌘ Affordance plus forte pour les villages-patrimoine, les milieux naturels (sommets, eaux) et les produits de terroir
- ⌘ Activités $\pm$ liées à l'affordance => quelle valorisation économique ?



Première synthèse des économistes sur les résultats de l'approche cognitive (1)

- ⌘ La *première perception* des usagers est de type "*holistique*" (cf la Gestalt theory) : globale et très souvent normative ("c'est bien"...)
- ⌘ Au fur et à mesure que les sujets commentent ce qu'ils voient ou ce qu'ils ont fait pendant leur séjour (photolangage), la *perception* devient peu à peu plus *analytique* (cf résultats oculométrie)
- ⌘ En définitive ce sont des "*systèmes d'aménités environnementales*" (SAE) ou "*bouquets d'aménités*" (Moati) qui sont recomposés, mais de manière différente selon les catégories de sujets (touristes, excursionnistes et résidents 1 et 2)
- ⌘ Le profil de fréquentation des espaces "amènes" varie selon leur degré d' "*affordance*" (attractivité/action) qui change selon les *catégories d'usagers* (résidents 1 et excursionnistes sont plus actifs; résidents 2 et touristes sont plus passifs/"contemplatifs")

Première synthèse des économistes sur les résultats de l'approche cognitive (2)

- ⌘ *Tous les sens* sont en jeu dans cette perception et pas seulement les paysages (photos) : calme et tranquillité, sentir et ressentir, nature et tradition,... du "vécu" sous différents "attributs".
- ⌘ A travers leurs *caractéristiques combinées* (culturelles, naturelles, patrimoniales, etc.), les aménités sont toutes liées à *UN même lieu*, et constituent une forme d'*ancrage territorial*, plus ou moins fort
- ⌘ D'après les commentaires des différentes catégories d'usagers, les aménités évoquent parfois des *racines temporelles liées* (image de la grand'mère, souvenirs, même s'ils concernent un autre territoire)
- ⌘ L'appréciation positive des aménités est *source de fidélité* dans la fréquentation des territoires (corrélation observée)
- ⌘ Mais cette *diversité de liens* empêche d'appréhender facilement l'attractivité du territoire *via* les aménités : *à chacun ses aménités...*

Premières conclusions sur la demande

- ⌘ La meilleure connaissance *via* l'approche cognitive de *la demande d'aménités* et des vecteurs d'attraction pour les usagers est très importante...
- ⌘ ...mais elle conduit à une *relativité forte des perceptions*, des usages et du vécu, ce qui rend difficile - mais incontournable - le fait d'en tirer des leçons en termes de stratégies d'offre
- ⌘ L'approche subjective des aménités est *à la fois incontournable et délicate à réaliser* du fait de la diversité des modes de perception ("à chacun ses aménités")
- ⌘ Par contre le repérage des *Systèmes d'aménités environnementales* (SAE) ou "bouquets d'aménités" pourrait convaincre si l'occurrence des attractions était plus significative pour certains SAE que pour d'autres (travail à suivre)



**3. La qualité écologique de l'offre d'aménités =
vecteur d'attractivité des produits de terroir
et de fréquentation touristique des espaces ?**

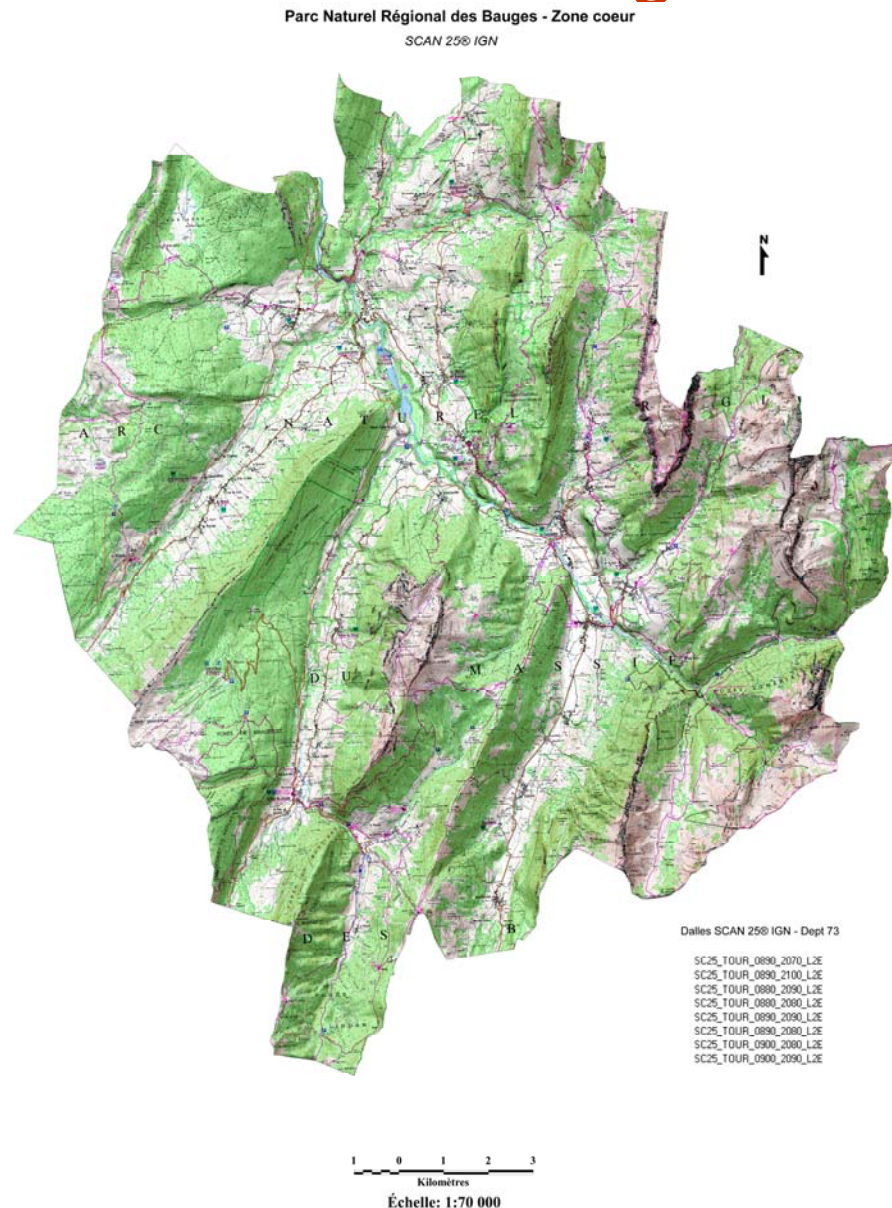
La qualité des écosystèmes = notion opérationnelle pour l'analyse ?

- ⌘ La notion de "*qualité écologique*" est appréciée ici par la prise en compte de la rareté surfacique des habitats (faune, flore, etc.) et non par une qualité "générique" et implicitement normative qui n'existe pas
- ⌘ L'analyse des fréquentations touristiques impose de se référer à des *cartes écologiques* simplifiées des habitats qui constituent une des meilleures variables pour l'analyse
- ⌘ Cela impose une coopération étroite avec des écologues. Pour le Massif des Bauges, on s'est limité au "Cœur des Bauges" car la zone d'observation doit avoir une bonne *cohérence écologique*,
- ⌘ Dans ce cas, les économistes ont bénéficié des données déjà mobilisées par le PNR et par l'équipe Ecosystèmes Montagnards du Cemagref Grenoble. Mais ce profil de collaboration n'est pas très fréquent, ni généralisable...

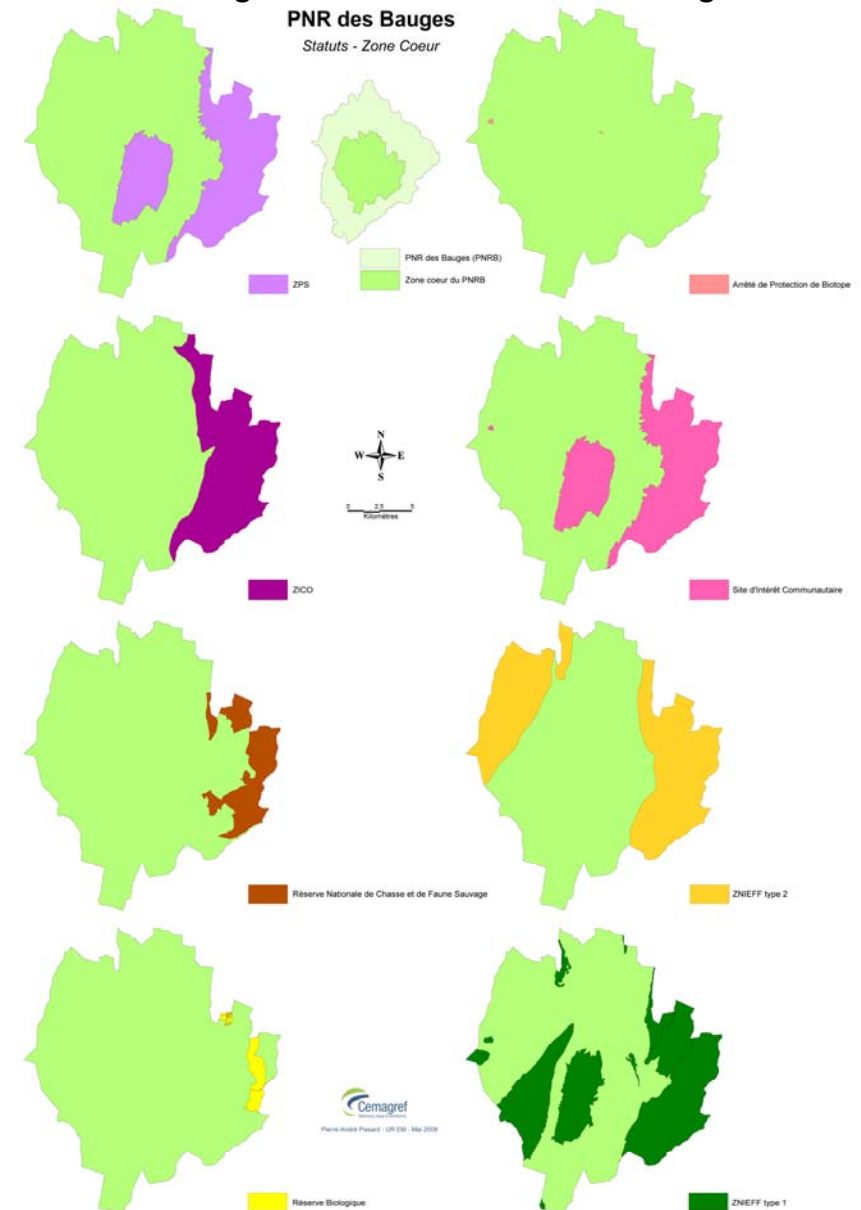
La notion d'aménité : l'analyse écologique confrontée aux contraintes économiques

- ⌘ Les écologues ont d'abord identifié des *éco-complexes* (ou éco-zones) *i.e.* des unités territoriales nées de la même histoire écologique et humaine. Ils ont agrégé des données écologiques et patrimoniales pour aboutir à une *analyse écologique des aménités et de leur sensibilité*.
- ⌘ Cette approche a débouché sur une *série de cartes écologiques des habitats*, partant d'une typologie complexe (159 classes). Elle a été simplifiée (32, puis 6 classes) et évaluée *via* des IVE des habitats.
- ⌘ L'analyse des *dynamiques paysagères* (déprise agricole et progrès de la forêt) a montré les différences de perception de leur évolution selon les profils d'usagers (*cf. mémoire G. Le Gars*)
- ⌘ Travail avec les économistes : *typologie des zones écologiques les plus fréquentées*, selon les profils d'usagers et analyse de l'impact de ces fréquentations sur la qualité écologique des éco-zones.

Base cartographique initiale : carte IGN du cœur des Bauges et zones réglementées



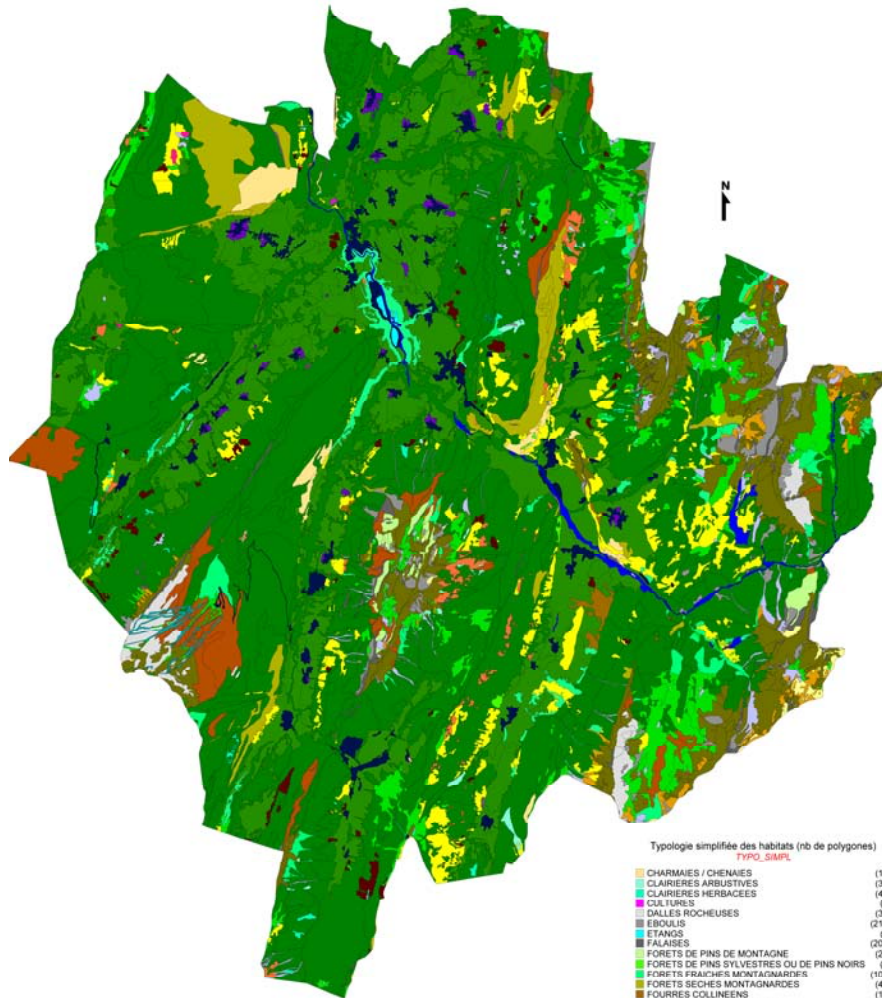
Zones Réglementées du cœur des Bauges



Résultats écologiques : cartographie simplifiée des habitats/grands ensembles

Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Cartographie simplifiée des habitats (TYPO_SIMPL)



Typologie simplifiée des habitats (nb de polygones)
TYPO_SIMPL

CHARMAIES / CHENAÏES	(17)
CLAIRIÈRES ARBUSTIVES	(38)
CLAIRIÈRES HERBACÉES	(42)
CULTURES	(2)
DALLS ROCHUEUX	(31)
ÉBOULIS	(215)
ÉTANGS	(5)
FALAISES	(204)
FORÊTS DE PINS DE MONTAGNE	(26)
FORÊTS DE PINS SYLVESTRES OU DE PINS NOIRS	(5)
FORÊTS FRAÎCHES MONTAGNARDES	(103)
FORÊTS SÈCHES MONTAGNARDES	(42)
FOURRES COLLINIÈRES	(11)
FOURRES SUBMONTAGNARDS	(110)
FRENAÏES	(81)
HEURAIES	(660)
JARDINS	(1)
LANDES	(25)
OURLETS FORESTIERS	(107)
PELOUSES SÈCHES	(289)
PELOUSES SUBALPINES	(413)
PÊSSIÈRES	(90)
PLANTATIONS DE CONIFÈRES	(113)
PRAIRIES ARTIFICIELLES	(12)
PRAIRIES DE FAUCHE MONTAGNARDES	(243)
PRAIRIES ET PÂTURAGES SUBMONTAGNARDS	(318)
PRAIRIES HUMIDES ET MEGAPHORBIAÏES	(169)
RIVIERES ET VÉGÉTATIONS RIVERAINES	(33)
TOURBIÈRES ET MARAIS	(9)
VIVIFIERS	(40)
VILLAGES ET ZONES ARTIFICIALISÉES	(85)

1 0 1 2 3
Kilomètres

Échelle: 1:70 000

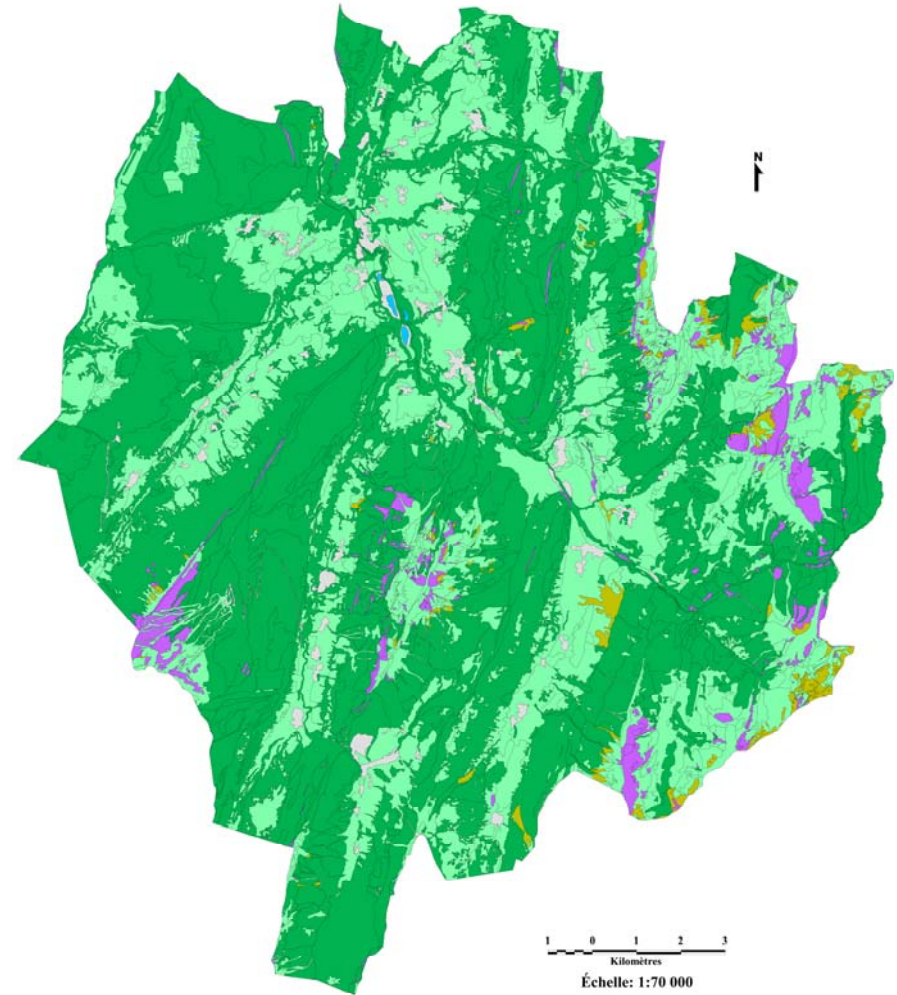


Parc Andôl Présent - UR EM - Mai 2009

Cartographie simplifiée des habitats (nb de polygones)

Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Grands ensembles



Typologie des grands ensembles (nb de polygones)

Eau	(5)
Formations Arborees	(1180)
Formations Arbustives	(1184)
Formations Herbacées	(1602)
Villages et Cultures	(88)
Zones Minéralisées	(450)

1 0 1 2 3
Kilomètres

Échelle: 1:70 000



Parc Andôl Présent - UR EM - Mai 2009

Cartographie simplifiée des habitats (nb de polygones)

Cartographie des grands ensembles

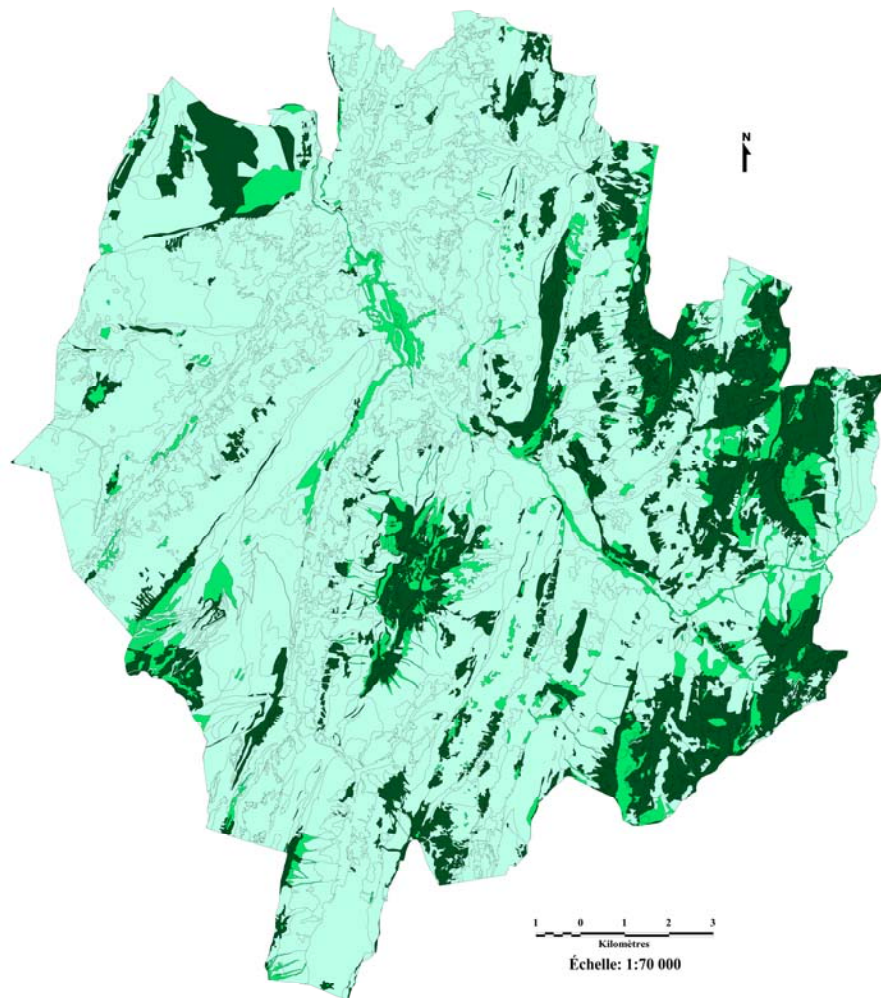
Résultats écologiques : approche faunistique et floristique des habitats

Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Probabilité de présence d'espèces floristiques patrimoniales (IVE-PPEFP)

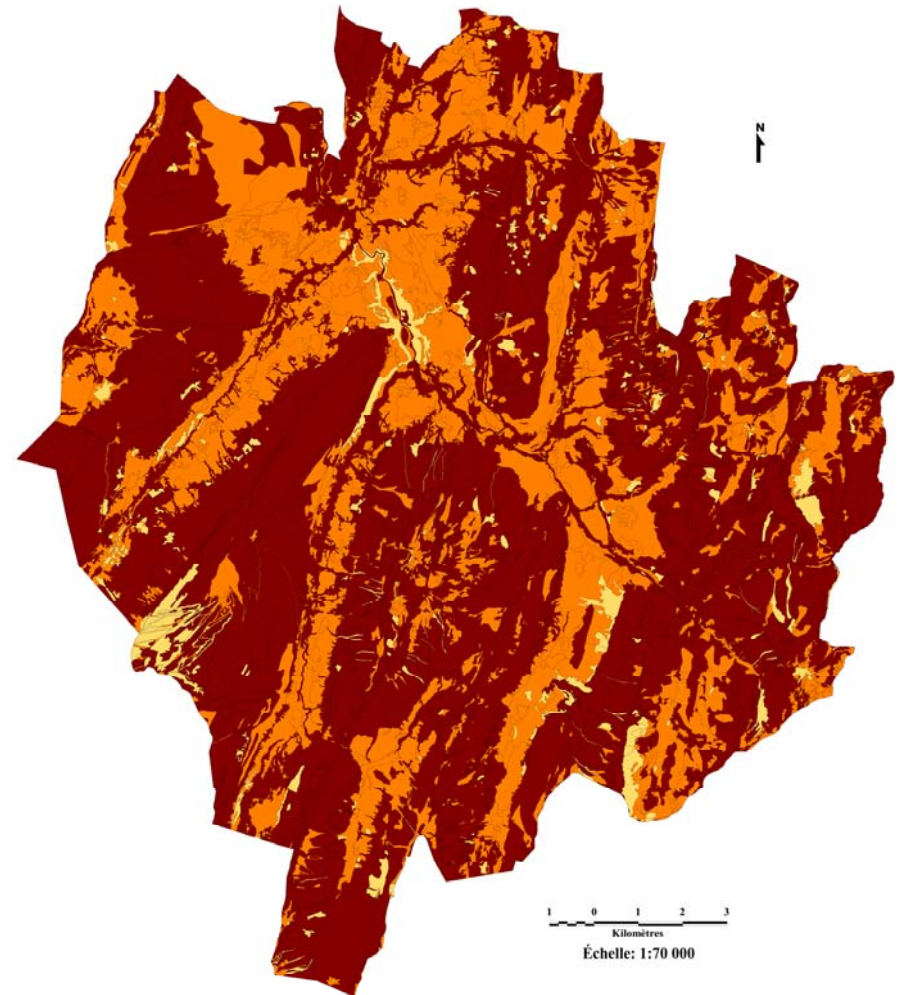
Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Valeur faunistique des habitats (IVE-F)



Probabilité Présence Espèces Floristiques Patrimoniales (nb de polygones)
IVE-PPEFP

3 : Forte (1225)
2 : Moyenne (754)
1 : Faible (1520)



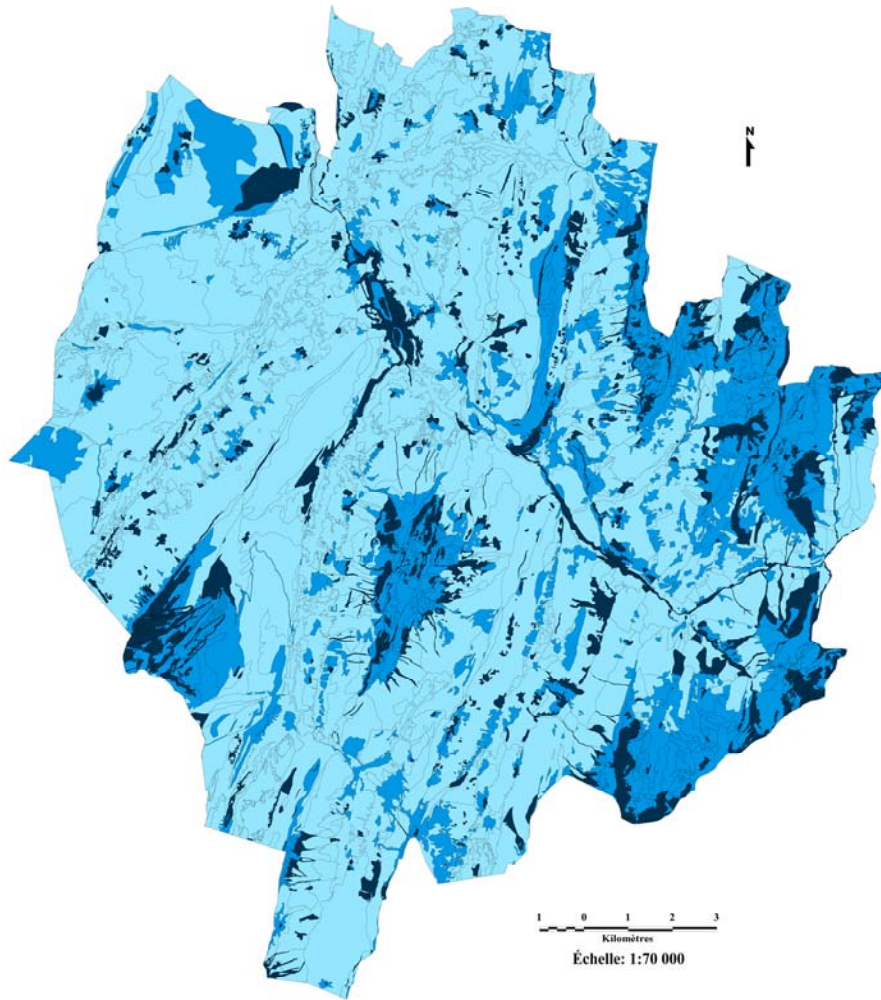
Valeur Faunistique des habitats (nb de polygones)
IVE-F

3 : Éléments de très grande valeur faunistique (1729)
2 : Forte (1348)
1 : Modérée ou faible (432)

Résultats écologiques : approche fonctionnelle et valeur des habitats

Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Analyse surfacique des habitats (IVE-SH)



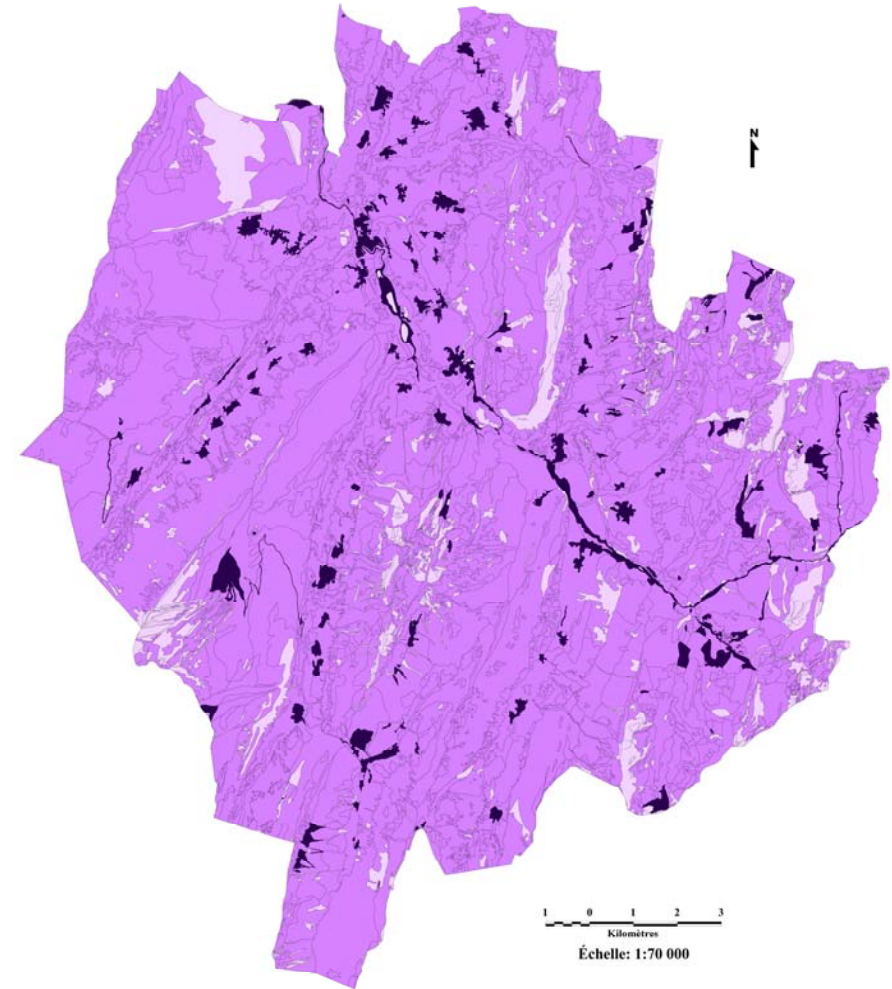
Analyse surfacique des habitats (nb de polygones)
IVE-SH

3 : Représentation surfacique faible (1154)
2 : Représentation surfacique moyenne (1377)
1 : Représentation surfacique forte (978)

Analyse surfacique des habitats IVE-SH

Parc Naturel Régional des Bauges - Zone cœur

Approche culturelle et historique des habitats (IR-CH)



Approche Culturelle et Historique (nb de polygones)
IR-CH

3 : Très intéressant (261)
2 : Intéressant (2315)
1 : Non évalué (933)

Approche culturelle et historique des habitats : IR-CH

Appréciations des dynamiques paysagères par les usagers des Bauges

IGN randonnée



Touristes et excursionnssites
préfèrent un paysage fermé
Résidents principaux et 2aires
préfèrent qu'il "reste" ouvert

Paysages (pour plus de détails se rendre Annexe septième)	1) État actuel Le Gars G.	2) Fermé Sardat N.	3) Ouvert Sardat N.
			
	Photographie	Originale	retouchée
	Aspect fonctionnel du paysage	Paysage marqué par l'enfrichement reflétant un manque d'entretien agricole	Paysage reflétant la poursuite de l'abandon des terres agricoles, entraînant une conquête forestière et une fermeture accrue du paysage
	Crédibilité des scénarios	Peu probable	Très probable

Comment évaluer l'attractivité de ces variables écologiques ?



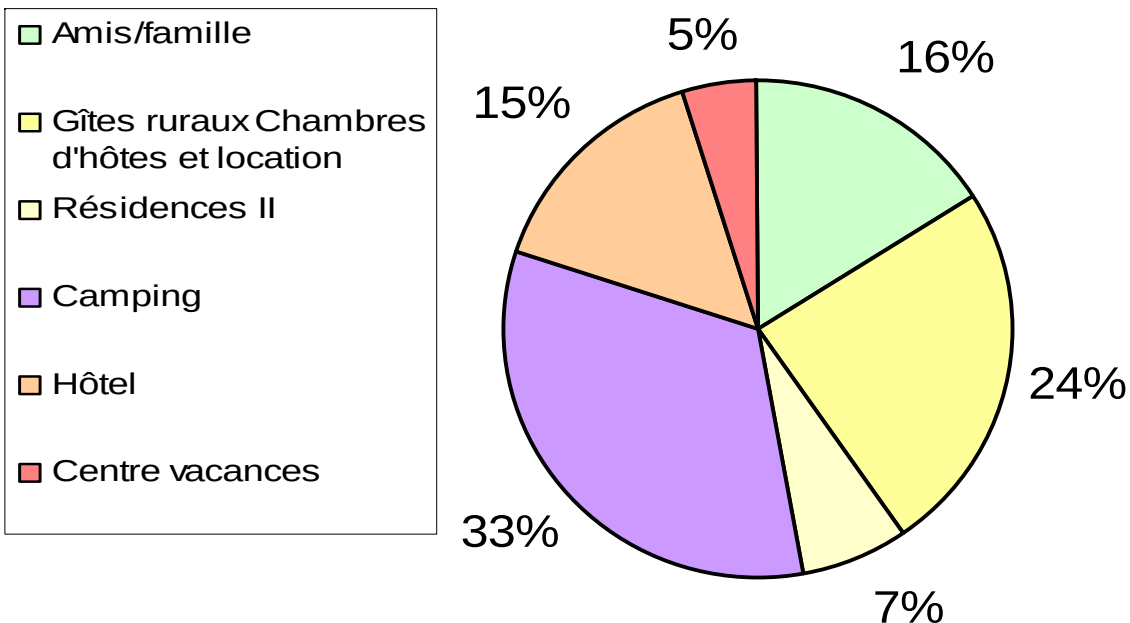
Quatre types d'observations ont été réalisées à partir de ces variables écologiques :

- 1. Notation hédonique** de photos d'aménités qui met en évidence le lien positif entre l'agrément (aménité) des espaces vécu par les usagers, leur qualité environnementale et leur fréquentation
- 2. Observation**, *via* la cartographie des "habitats", des relations existantes entre leur 'qualité écologique' et la fréquentation des sentiers de randonnée des Bauges (sites visités, densité et profils)
- 3. Analyse** de la localisation des gîtes ruraux à proximité d'habitats ayant une 'qualité écologique' comme un vecteur potentiel de valorisation à développer (épis, capacités, tarifs)
- 4. Valorisation indirecte des aménités** *via* les produits de terroir : le cas de la Tome des Bauges *versus* la tomme de montagne

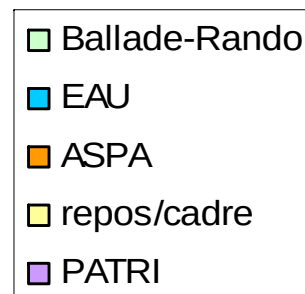
Que font les "visiteurs" dans les Bauges ?

Résultats extraits des 1448 enquêtes de fréquentation du Massif des Bauges d'AGC Consultants 2005 - Bertille Baillet, ISARA

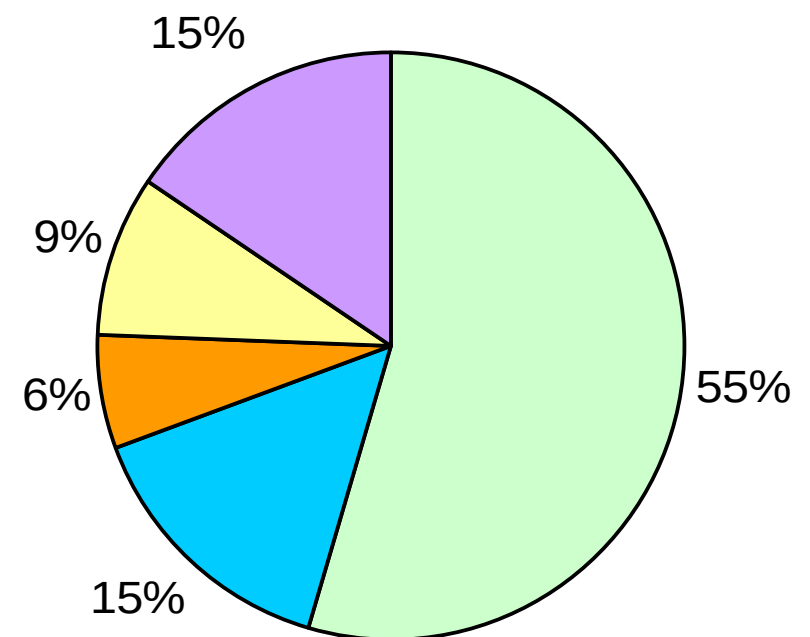
Mode d'hébergement des touristes



Près de 80% des activités « nature »



Activités des visiteurs



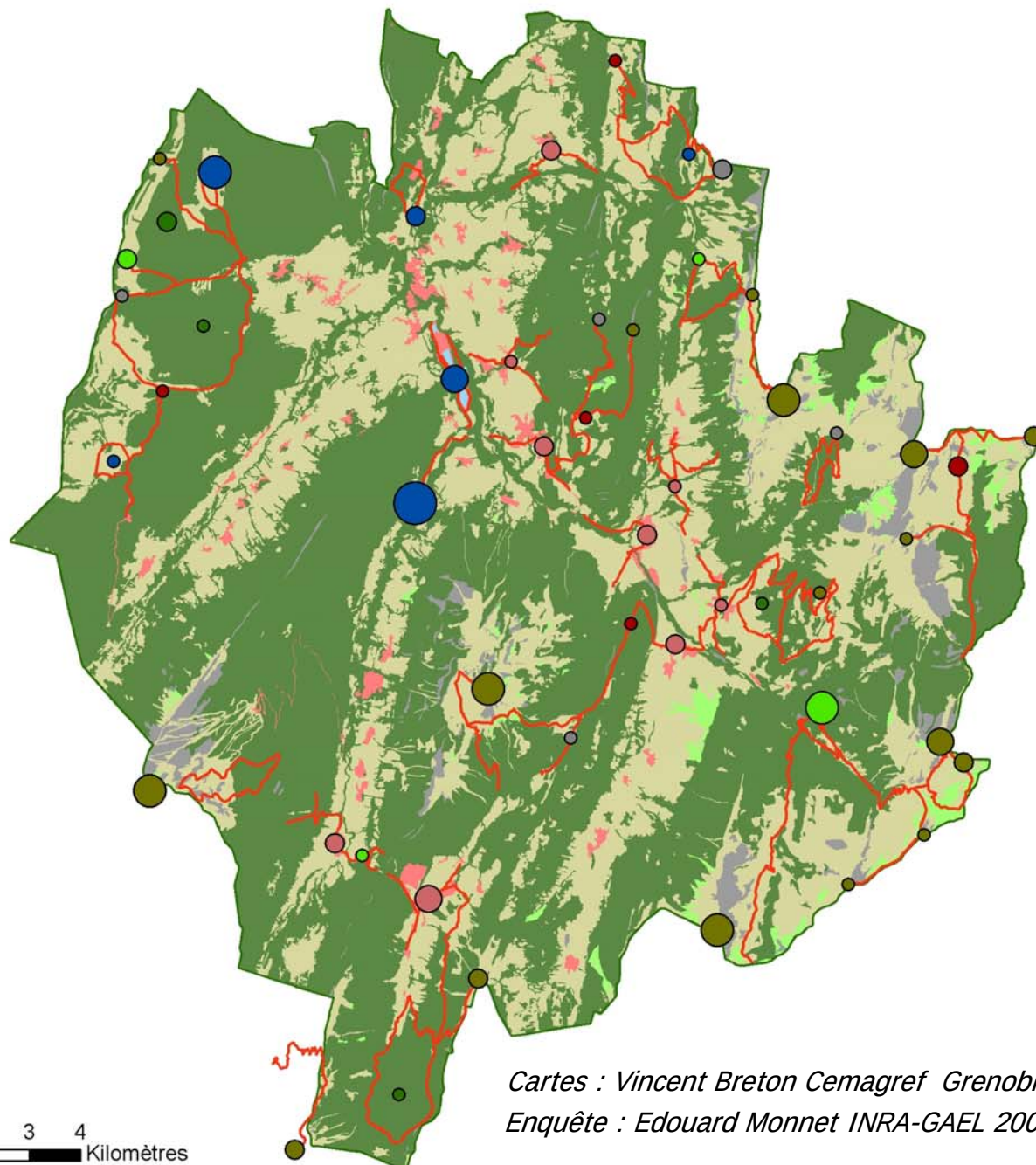
Notation hédonique : agrément, qualité environnementale et fréquentation

Notes moyennes (0-10) par 229 touristes, résidents 2aires et excursionnistes, E.Monnet INRA- GAEL 2009

								
8.42	8.08	6.24	7.30	7.65	7.25	7.80	5.91	7.10
Photo A (sommets/falaise)			Photo B (forêt)			Photo C (village/bâti)		
								
7.39	6.72	non connu	8.89	9.27	6.94			
Photo D (agriculture)			Photo E (eau)					

Localisation des sites et itinéraires de randonnées les plus fréquentés du coeur des Bauges

0 1 2 3 4
Kilomètres



Cartes : Vincent Breton Cemagref Grenoble
Enquête : Edouard Monnet INRA-GAEL 2009

Légende

Fréquence
(sur 281 personnes interrogées)

- 1 - 8
- 9 - 19
- 20 - 34
- 35 - 62
- 63 - 128

Type de sites et itinéraires
(objectif des promenades/randonnées)

- Cols
- Sommets
- Forêts
- Vallées
- Eau, zones humides
- Refuge, bâti
- Autour des villages

— Sentiers

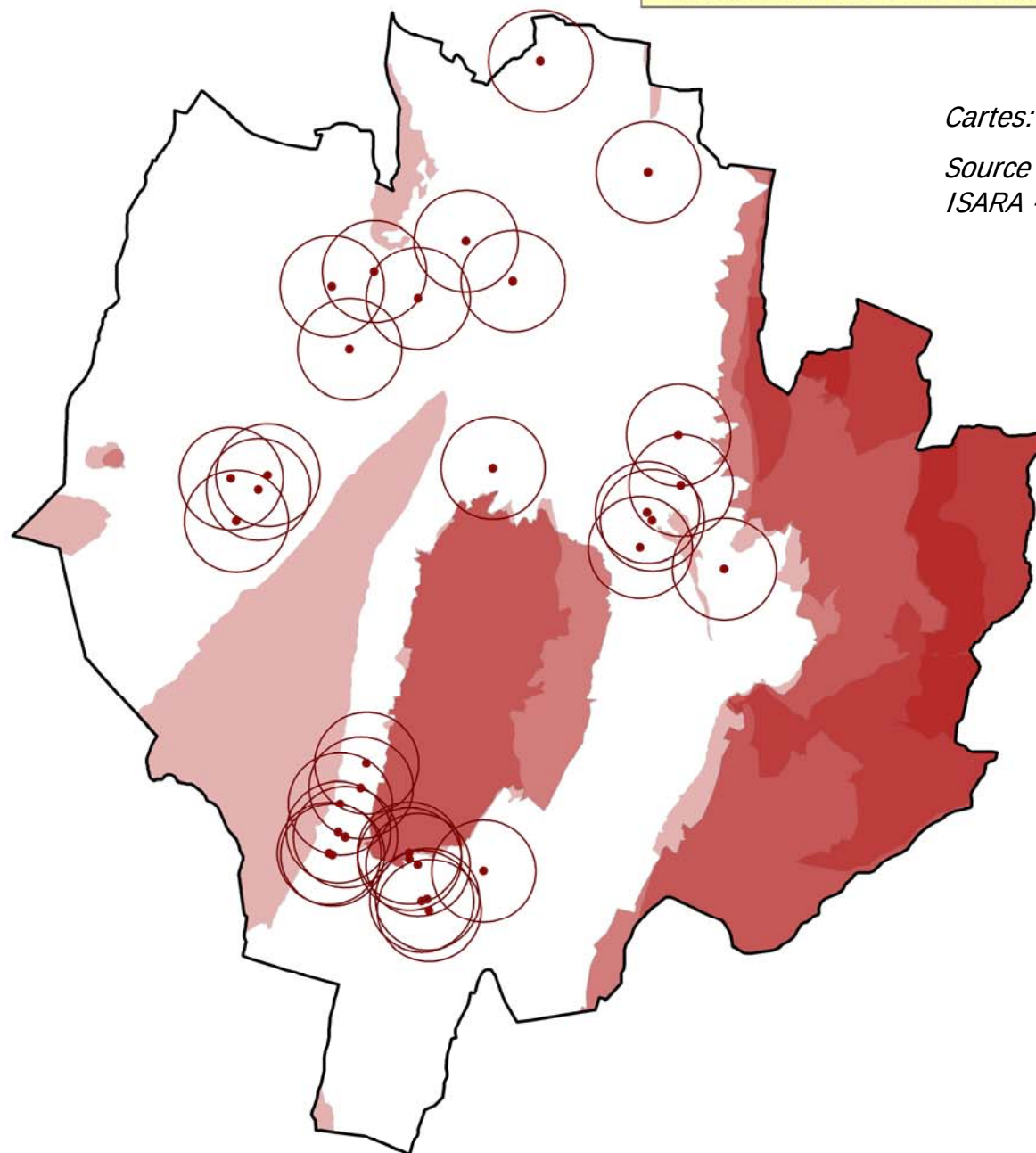
Grands ensembles
(végétation et utilisation du sol)

- Eau, milieux humides
- Formations arborées
- Formations arbustives
- Formations herbacées
- Villages et cultures
- Zones minéralisées

Sources :
1. enquête auprès de 281 personnes, été 2009, par Edouard Monnet, UMR GAEL, INRA - UPMF ;
2. cartographie par Vincent Breton, UR Ecosystèmes Montagnards, Cemagref-Grenoble.
Fond : cartographie des habitats naturels (CBNA)

Analyse des localisations des gîtes (2)

Localisation des Gîtes de France et zones de protection du coeur des Bauges



Cartes: Vincent Breton Cemagref Grenoble

*Source des données : base SITRA & Bertille Baillet
ISARA - INRA GAEL, 2010*

Légende

• Gîtes de France (+ emprise sur un rayon de 1 km)

superposition des zones de protection
(ZPS, SIC, RNCFS, Réserve biologique, ZNIEFF1)

de 1 à 5 statuts de protection

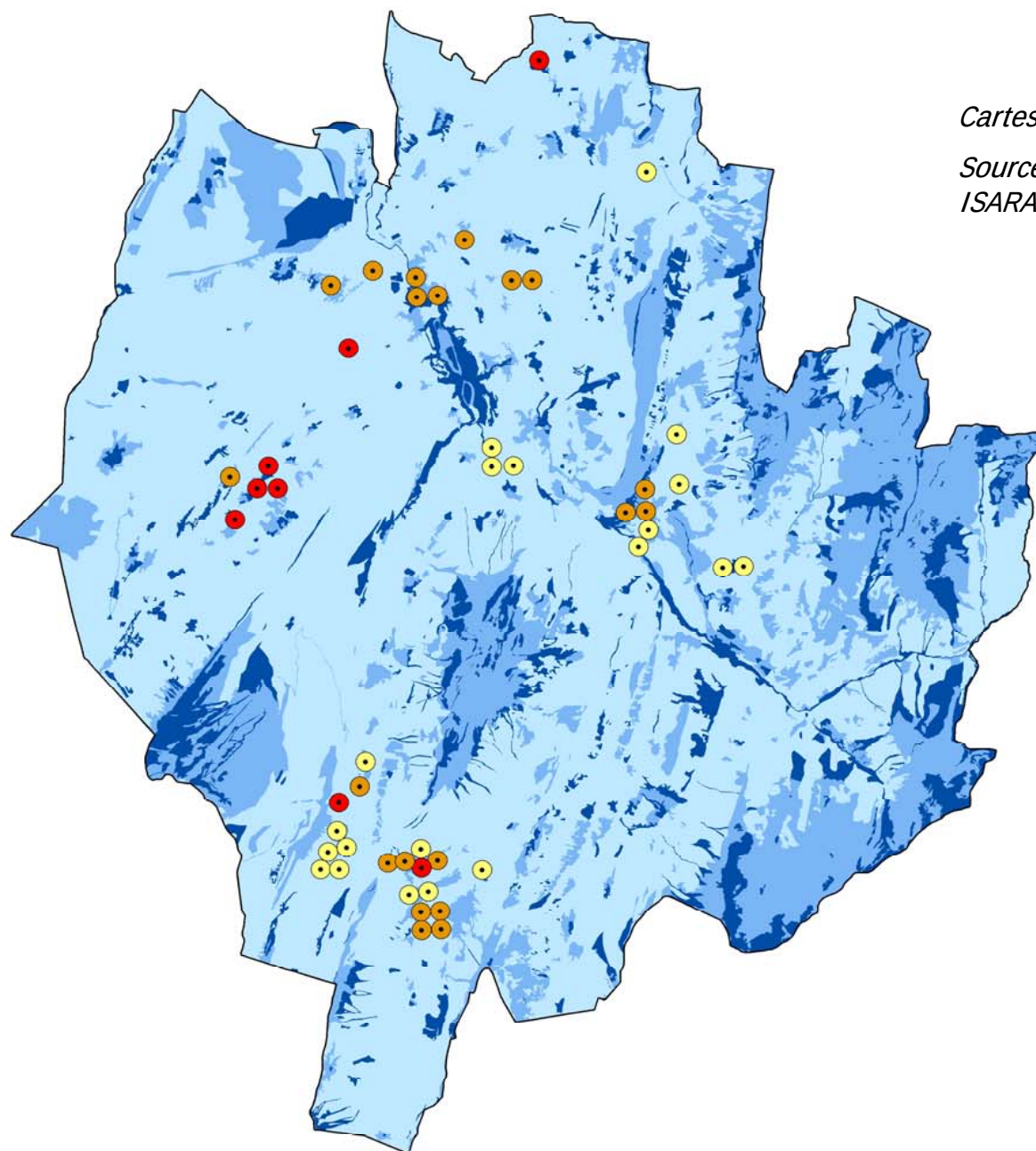
0 1.5 3 6 Kilomètres



Localisation des Gîtes de France du cœur des Bauges

Cartes: Vincent Breton Cemagref Grenoble

*Source des données : base SITRA & Bertille Baillet
ISARA - INRA GAEL, 2010*



Légende

- Gîtes de France - Tarif / capacité

- 42 - 75
- 76 - 100
- 101 - 160

- Représentation surfacique des habitats

- forte
- moyenne
- faible

0 1.5 3 6 Kilomètres

Sources (tarifs et capacités des gîtes) : Bertille Baillet, UMR GAEL, INRA - UPMF ;
Cartographie : Vincent Breton, UR Ecosystèmes Montagnards, Cemagref-Grenoble.
Fond : cartographie des indices écologiques, travaux de Pierre-André Pissard
(Cemagref, 2009) et données attributaires ponctuelles (guide Boissier).



Quelle valorisation de l'environnement *via* les produits de terroir ?

1. Expérimentation Tome-Tomme (notes hédoniques et CAP)

Evaluation comparée à l'aveugle de **4 attributs** (qualité, aménités, origine, goût) pour **2 fromages** par 179 sujets (touristes, excursionnistes et neutres) 2009



Avant-pays savoyard



Massif des Bauges

2. Résultats : les **aménités environnementales** sont mieux évaluées pour les Bauges que pour l'Avant-pays savoyard (notes et CAP). Mais en outre :

- ☒ On peut aussi parler d'un '**effet-terroir**' qui résulte des liens entre qualité AOC, spécificité et taille du territoire, effet PNR, goût terroir
- ☒ Dans les faits, on observe un "**système d'aménités**" avec une "congruence" entre produits et territoire qui est valorisable

Intérêt pour les économistes d'intégrer les résultats de l'analyse des écologues

- ⌘ **La qualité de l'environnement** constitue bien un moteur de fréquentation des visiteurs, **mais** il y a un écart entre l'idéal/le souhaitable et le possible/le vécu, qui différencie plusieurs profils d'usagers (touristes, excursionnistes, résidents...)
- ⌘ **Les sites les plus fréquentés** par les visiteurs sont les sommets et l'eau, en passant par les forêts (58% des surfaces). Cela oppose d'un côté les touristes/R2^{aires} qui sont plus passifs et viennent se reposer et les excursionnistes/R1^{ppaux} qui privilégient l'action et la découverte
- ⌘ Les itinéraires de randonnées facilitent l'accès aux **Réserves naturelles et zones protégées**, avec peut-être des risques de sur-fréquentation et de dégradation des habitats rares (?)
- ⌘ **La localisation des gîtes**, tout en étant contingente à leur origine agricole et leur facilité d'accès, privilégie souvent des zones de lisières qui sont attractives et permettent l'accès aux zones sommitales.

Apports de ces résultats aux autres axes d'*AMEN*



- ⌘ **Evaluation de la valorisation économique de cette attractivité** par le tourisme dans une perspective d'éco/ et d'agro/ tourisme (prix des gîtes, rente de qualité territoriale ?)
- ⌘ **Efficacité des stratégies** des PNR pour la préservation et la gestion des aménités environnementales, prenant en compte les profils de visiteurs des Bauges : excursionnistes et touristes
- ⌘ **Risques de dégradation des aménités** liés à d'éventuelles sur-fréquentations et/ou à la fragilité inégale des écosystèmes de montagne. Cela implique de définir les espaces pertinents d'analyse (pb délicat)
 - * Analyse de l'impact des zones protégées (ZNIEFF, ZICO, Réserves, etc.)
 - * Analyse selon la "qualité écologique des habitats" (quels indicateurs ?)

Conclusion

Potentiel important - mais sous utilisé –
de valorisation économique des aménités

- ⌘ **La valorisation économique** des aménités environnementales et leur attractivité (fréquentation) reste **plus potentielle que réelle**. Cela suppose de beaucoup mieux différencier les "publics ciblés"
- ⌘ Il est difficile de passer d'une approche descriptive de la diversité écologique des zones d'habitats, à une approche plus "normative" de ces espaces en terme d'**objectifs de qualité et d'attractivité**
- ⌘ Le caractère de *biens publics* **des aménités environnementales** (accès libre) limite leur potentiel de valorisation économique qui est nécessairement indirect (produits de terroir et hébergement)
- ⌘ L'analyse du caractère $\pm$ attractif de la valeur écologique des habitats, **ne suffit pas à définir** les modalités souhaitables de fréquentation touristique dans le Massif des Bauges... : que veulent les acteurs publics et privés ? Quelles coordinations entre eux ? Etc